

Thème latin : tel est pris qui croyait prendre

Une batelière qui fait traverser une rivière embarque deux moines peu scrupuleux qui lui font des avances pressantes et cherchent à la violenter. Elle recourt alors à un artifice...¹

Elle, aussi sage et fine qu'ils estoient fols & malicieux, leur dist :

« Je ne suis pas si mal gracieuse que j'en fais le semblant, mais je vous veux prier de m'octroyer deux choses, et puis vous cognoistrez que j'ay meilleure envie de vous obeyr que vous n'avez de me prier. [...] Je vous requiers premièrement, dist-elle, que me juriez et promettiez que jamais à homme vivant nul de vous ne declarera nostre affaire » : ce qu'ils luy promeirent tres-volontiers. Ainsi leur dist : « Que l'un après l'autre vueille prendre son plaisir de moy, car j'aurois trop de honte que tous deux me veissiez ensemble : regardez lequel me voudra avoir le premier. »

Ils trouverent tresjuste sa requeste, et accorda le jeune que le plus vieil commenceroit : et en approchant d'une petite isle, elle dist au jeune :

« Beau-pere, dictes là voz oraisons jusques à ce que j'aye mené vostre compaignon icy devant en une autre isle : et si à son retour il se louë de moy, nous le lairrons icy et nous en irons ensemble. »

Le jeune saulta dedans l'isle, attendant le retour de son compaignon, lequel la bastelliere mena en une autre : et quand ils furent au bort, faisant semblant d'attacher son basteau, luy dist :

« Mon ami, regardez en quel lieu nous nous mettrons. »

Le beau-pere entra en l'isle pour chercher l'endroit qui luy seroit plus à propos : mais si tost qu'elle le veit à terre, donna un coup de pied contre une arbre, et se retira avec son basteau dedens la riviere, laissant ces deux beaux-peres aux desers, ausquels elle cria tant qu'elle peut : « Attendez, Messieurs, que l'Ange de Dieu vous vienne consoler, car de moy n'aurez aujourd'hui chose qui vous puisse plaire. »

Marguerite de Navarre, *Heptaméron*, Première journée, Nouvelle cinquième

¹ Traduire le titre, mais pas le chapeau.